

## Hollande reçoit à déjeuner les responsables du PS du Sénat

Paris, 10 juil. 2013 (AFP) -

François Hollande a réuni mercredi autour d'un déjeuner, pour la première fois depuis son arrivée à l'Élysée, les responsables socialistes de la majorité sénatoriale, a-t-on appris de source parlementaire.

Le président du Sénat, Jean-Pierre Bel, le patron des sénateurs PS François Rebsamen, et les présidents PS des différentes commissions, Jean-Pierre Sueur (Lois), Jean-Louis Carrère (Affaires étrangères et Défense), Daniel Raoul (Affaires économiques), David Assouline (Contrôle des lois), ainsi que le rapporteur général de la commission des Finances, François Marc, et celui du budget de la Sécu, Yves Daudigny, ont notamment participé à ce déjeuner.

"Le président a souhaité savoir comment les choses se passaient au Sénat et nous avons évoqué au cours d'une conversation à bâtons rompus les différents textes en discussion ou devant être discutés, commission par commission", a précisé la source.

"Nous avons ainsi évoqué le futur projet de loi sur les retraites, les projets de loi de finances dont nous espérons qu'au moins la première partie, celle consacrée aux recettes, soit adoptée, ainsi que la réforme du Conseil supérieur de la magistrature (CSM)", a-t-elle ajouté.

Le Sénat, où la gauche n'est majoritaire que de six voix, donne du fil à retordre à l'exécutif, retoquant plusieurs textes ou les vidant de sa substance, comme ce fut le cas le 4 juillet pour la réforme du CSM. Le gouvernement a dû renoncer à faire adopter cette réforme constitutionnelle par le Parlement réuni en Congrès.

Le président de la République s'était rendu en mai pour la première fois à la rencontre des parlementaires socialistes réunis à la Maison de l'Amérique latine après une conférence de presse à l'Élysée. Il a reçu des parlementaires pour un apéritif et mardi il a reçu pour un entretien en tête à tête, Jean-Vincent Placé, le patron des sénateurs verts.

Au cours de la campagne, il s'était engagé à ne pas réunir à l'Élysée les parlementaires, comme le faisait régulièrement son prédécesseur Nicolas Sarkozy.

Plusieurs responsables de la majorité ont déploré à plusieurs reprises que le chef de l'État se coupe des élus de sa majorité.

szb/jlp/mad/er

Afp le 10 juil. 13 à 17 04.